

séance du 29/9/2011

TOPOLOGIE

O

Commençons par une minute de topologie. Seulement une minute. La topologie lacanienne n'est pas la topologie des mathématiques. La topologie des mathématiques est l'étude des transformations spatiales par des déformations continues d'apparences. On peut prendre pour exemple les origamis. La topologie lacanienne est la topologie des nœuds et des nouages en tant qu'écriture du système inconscient, en tant que trace des paroles dans le système inconscient. La parole inconsciente est l'abîme, le vide. Et c'est cette parole qui écrit, qui forme, les nœuds et les nouages. Avec Lacan, nous devons comprendre le mot « topologie » comme étant le logos, la parole de l'inconscient produisant des topos, c'est-à-dire des lieux. Des lieux représentés par le contour des cercles. Comme dit Mallarmé, « rien n'aura eut lieu que le lieu », que le lieu comme effet de cette parole. L'inconscient ça parle et la parole produit du langage. Un langage est constitué d'éléments solidaires ne pouvant être définis que les uns par rapport aux autres. Ces éléments, produits par la parole, peuvent être vocaux, graphiques, gestuels, tactiles, olfactifs... Dans la topologie mathématique le cercle n'est qu'une mise à plat de la sphère. Il y a d'abord la sphère, la sphère parméniéenne, l'être, puis ses modifications. Dans la topologie de l'inconscient c'est le vide qui crée ses bords, c'est la parole qui crée ses limites ou les transgresse. Les bords se déplaçant créent la surface et, en tournant, la surface crée la sphère ou la chose, ainsi que toutes sortes de nœuds. Chez Lacan le vide précède ses bords, comme dans le Zen, où il est dit que « le vide parle », que « le vide précède les formes », ou encore, comme dans la mythologie grecque où Chaos, l'abîme sans fond, précède la triade : matière, désir, et nuit, (Gaïa, Eros, et Nyx). Un nœud se définit par ses croisements. Le nœud le plus basique, appelé nœud premier, ou nœud de trèfle, est fait de trois croisements. Trois est le nombre minimum de croisements pour faire un nœud. Vous me direz, mais dans le rond, ou le zéro, qu'on appelle nœud trivial, on ne voit aucun croisement. C'est que chaque point du nœud trivial est en fait un nœud premier mais qui est si condensé qu'on ne le voit pas. Le nœud trivial est fait de points et tout point est un nœud premier.

Le nœud premier, ou nœud de trèfle est un nœud à trois croisements. A partir de ces précisions essentielles nous pouvons directement aborder le célèbre nœud borroméen qui condense toute la psychanalyse. Mais, encore une fois, ne confondons pas le nœud borroméen du système conscient et le nœud borroméen du système inconscient. Beaucoup ne les distinguent pas ce qui les bloque dans le système conscient. Le RSI du système conscient n'est pas du tout le RSI de l'inconscient. Le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire sont, depuis 1953, les trois dimensions du système inconscient, selon Lacan, ou « les trois registres de toute réalité humaine ». Quelles sont ces différences ? Le réel dans le système conscient c'est la matérialité. Par exemple, cette table est réelle. L'imaginaire c'est la photo ou le dessin de cette table. Le symbolique sera la définition de la table. Le pape de l'art conceptuel, Joseph Kosuth, a fait fortune avec ça dans les années soixante. Il exposait une chaise, la photo de la chaise et la définition de la chaise. Rien de plus classique, de plus conformiste, au fond. Alors que le symbolique, dans le conscient, est basé sur le principe d'identité, faute de quoi il ne pourrait pas se communiquer, dans le système inconscient l'identité ne coïncide pas avec elle-même. Elle est autre qu'elle-même. Les choses sont sur le mode de ne pas être ce qu'elles sont et d'être ce qu'elles ne sont pas. Les mots disent autre chose que ce qu'ils énoncent. En bref : $A \neq A$, ou $A = \text{non-A}$. Ce qui est irrecevable pour la logique du système conscient. Dans le système inconscient, l'imaginaire, ce sont les corps eux-mêmes. On n'en voit jamais que les images des corps, on en touche jamais que des surfaces. Quant au Réel dans le système inconscient c'est le vide, l'impossible, le contradictoire, le un en tant qu'abîme, que séparation, que division. Le mot Réel, à l'envers fait leer, qui désigne le vide en allemand. Les mots français et allemand en se renversant, en ordonnent la structure. En latin vocare, « être vide », est homophone de vocare qui signifie « appeler, nommer ». Vocare signifie à la fois le vide et la parole. On distinguera donc le système inconscient, constitué des effets de parole en tant que vide, et le système conscient constitué des effets de la parole venant de l'être doué de parole. Qu'est-ce qui les sépare ? C'est l'inconscient, le ça, en tant que vide, parole et devenir. Freud distinguait le système inconscient par des acronymes, Ubw, en allemand, et Ics, en français, et, troisièmement, ce qui sépare les deux systèmes ou les combinent, puisqu'on les voit, il l'appelle le ça, ou l'inconscient qui est déjà là, le ça séparateur, indestructible, comme dit Freud, et qui parle depuis toujours.

Conclusion, la psychanalyse nous apprend à penser à partir de trois. La psychanalyse distingue trois choses, le système conscient (Cs), le système inconscient (Ics) et l'inconscient, c'est-à-dire le vide séparatif qu'est la parole qui est déjà là. Déjà l'a ! L'a est l'objet, ou ob-jet, originel. Il est l'objet même de la psychanalyse. C'est le jaillissement (jet), ob (devant) du manque qui cause le désir, ou qui cause, au sens de parler du désir. C'est l'objet qui est fondamentalement manquant et qui s'invente n'importe quoi pour se faire oublier. Le RSI et l'objet a forment donc le champ spécifique de la psychanalyse. Dans cette dimension de l'inconscient la parole qui va toujours par delà, le ça, et le devenir sont synonymes. C'est l'exercice de cette parole de l'inconscient qui nous libère des déterminations que les nouages de l'inconscient imposent à notre subjectivité physique et mentale. Le célèbre schéma de Freud dans L'interprétation des rêves préfigure la topologie du système inconscient :

D'un côté il y a la perception, P, de l'autre la motricité, M. qui est une réponse motrice comme réaction à la perception. La perception dépend de l'inconscient, représenté par S1,S2,S3 . C'est donc, de l'inconscient que dépendent nos perceptions et nos réactions qui forment la réalité de nos mondes.

GM

Qui est Lacan ?

C'est l'inconscient

ni dieu, ni diable, ni homme

c'est le style de l'inconscient

Le Lacan dont je parle échappe à la saisie intelligible des hommes, simplement parce que la nature de la conscience est de rester fermée sur elle-même. L'inconscient, lui, est ouvert, il s'ouvre et se ferme. Il est pulsatile. Certains prenaient Lacan, et le prennent encore pour un dieu, le plus fiable et le plus inspiré, d'autres pour le diable le plus dérangeant (Diable en latin a le sens de séparer, c'est par nature, l'inconscient). d'autres s'efforcent obstinément de montrer que ce n'était qu'un homme fait comme les autres et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui. Mais Lacan c'est l'inconscient. C'est le style de l'inconscient. C'est comme s'il avait fait le choix de basculer dans cette autre dimension qui n'est ni le corps ni l'esprit et dans laquelle il voudrait aussi nous entraîner afin que nous sachions mieux nous servir de nos puissances physiques et mentales. Le style de l'inconscient, c'est le style ouvert jusqu'au non-sens et c'est, à partir du non sens, les bifurcations dans les pluralités de sens. . Lacan c'est « le sujet de même l'inconscient ». C'est celui qui est absorbé dans l'inconscient, qui l'interroge, qui le déchiffre et qui l'incarne.

La situation de la psychanalyse dans le monde n'a jamais été aussi bonne qu'aujourd'hui. Il y a 98 pour cent des psychanalystes qui pratiquent la fausse psychanalyse. Pourquoi cette situation est-elle si bonne ? Parce que « là où croît le danger croît aussi ce qui sauve ». Si l'on regarde notre borroméen, nous voyons qu'il y a trois sortes de forces, la force physique, la force mentale, et la force inconsciente. Darwin nous a montré que ce n'était pas les plus forts ni les plus intelligents qui gagnaient les batailles mais ceux qui savaient s'adapter. C'est cela la puissance de l'inconscient. La vigueur de l'inconscient, c'est l'adaptabilité, le souffle vital, ou psyché, en grec. Plus nous verrons la fausse psychanalyse mieux nous distinguons la vraie. Michel Onfray a sauvé la vraie psychanalyse en dénonçant, comme personne ne l'avait fait depuis Freud et Lacan, la fausse psychanalyse. Le livre de Michel Onfray « Le crépuscule d'une idole » est le livre clé de la psychanalyse. Pourquoi ? Parce qu'il tue Freud. Comme tout bon bouddhiste se doit

de tuer le Bouddha, selon le maître de zen Lin tsi. Dès que vous idéalisez, vous fermez. Certes, vous pouvez transmettre, mais c'est foutu : Ce que vous transmettez n'est plus en mouvement. Le zen et la psychanalyse ont ceci de commun c'est qu'ils différencient le système conscient du système inconscient. Michel Onfray nous ramène à la vraie psychanalyse. Son livre sera étudié dans toutes les sociétés de psychanalyse. On n'en est pas encore là. Mais ça viendra. On comprendra l'importance de « tuer le Bouddha, ses parents et le reste... » C'est, pour faire court, différencier le système conscient du système inconscient.

Dès l'ouverture de ses Ecrits(3) Lacan nous dit que : « Le style c'est l'homme ... » reprenant la formule du célèbre naturaliste Buffon, philosophe des lumières, qui influença jusqu'à Darwin. « Le style c'est l'homme... » mais, ajoute Lacan, ce qui inverse tout... « C'est l'homme auquel on s'adresse » (p 9) ». A qui donc s'adresse Lacan ? Lacan s'adresse à notre inconscient. A quel homme s'adresse-t-il ? Lacan ne s'adresse qu'au sujet de l'inconscient. « Celui qui m'interroge, dit-il (Télévision p.5), sait aussi me lire », Mais il ne s'agit pas simplement d'interroger Lacan, sur ce qu'il fait ou ne fait pas dans sa vie ordinaire, pour savoir le lire. Le pronom personnel « m' » de « m'interroge » désigne ici l'inconscient, tel qu'il se donne en sa différence. Celui qui interroge l'inconscient sait aussi lire Lacan. Bien évidemment cela n'est pas du goût de Jacques Alain Miller et de beaucoup d'autres qui ramènent tout au conscient. Par exemple, Miller valorise Boileau c'est-à-dire le système conscient, avec la célèbre formule : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » (Télévision p. 71). « Il suffit de dix ans pour que ce que j'écris devienne clair pour vous », lui rétorque Lacan. Mais trente ans après la mort de Lacan, Jacques Alain Miller continue de s'enliser aspirant avec lui le plus de monde possible dans le système conscient (voir Hommage à Onfray)...

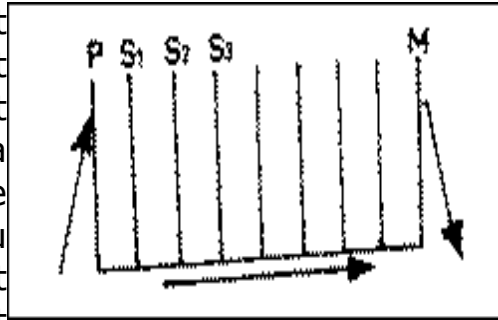
Un titre de journaliste présentant Lacan avance : « Lacan la voix de l'inconscient » (Philosophie Magazine n° 37) Ce titre est beaucoup plus exact que la plupart des articles des psychanalystes qui parlent de Lacan.

Non seulement Lacan est la voix de l'inconscient, mais il est en aussi le regard, le sein, le levain (fèces) et le rien. C'est-à-dire tous les éclats de l'objet a.

La psychanalyse sans l'inconscient c'est l'Alzheimer de la psychanalyse. Maladie des temps modernes. La psychanalyse sans inconscient c'est le mensonge, l'imposture, et la mystification, incarnée par Jacques Alain Miller, l'idiot international, idiot utile, mais idiot jusqu'à qu'il soit démasqué par un non-idiot comme

Michel Onfray. Pour devenir psychanalyste, il faut d'abord tuer Freud et devenir un saint (télévision p. 28)

Certes Michel Onfray a lu tout Freud. C'est bien de lire mais c'est mieux de comprendre ce qu'on lit. Michel Onfray n'a pas saisi, mais c'est normal chez un débutant le point fondamental du freudisme, à savoir que l'inconscient n'est pas relatif au conscient. Il y a l'inconscient philosophique et l'inconscient psychanalytique. « L'inconscient philosophique ne peut partir conscient ». (p. 310 Le relatif au conscient. L'inconscient freudien, est



autonome, et ne dépend pas du conscient. La faiblesse du raisonnement d'Onfray consiste à réduire le système inconscient au système conscient. Comme aucun psychanalyste ne le lui a fait remarquer il peut persévérer. Ce qui montre aussi combien les psychanalystes se sont eux-mêmes écartés du champ qui motive leur procédé. En toute rigueur aucune position philosophique ne peut admettre que l'inconscient soit premier. Quoi qu'il en soit Onfray a rendu un service historique à la psychanalyse, avec d'autant plus de puissance que c'est « à l'insu de son plein gré », celui de dégager la fausse psychanalyse de la vraie. Ce que ne faisaient plus les psychanalystes depuis longtemps.

La psychanalyse c'est l'inconscient. L'inconscient c'est cette autre dimension de nous-mêmes différente du corps et de l'esprit, différente du biologisme et du spiritualisme, nouée à eux mais antérieure à eux, dynamique et autonome et qui parle. C'est ce que Lacan appelle le Réel. L'inconscient est ce langage dont la parole est le vide sans fond sans rien de sacré, vide qui précède ses bords qui forment les lignes d'une écriture éphémère que la parole peut transgresser selon sa jouissance ou bloquer, pour se transférer. L'inconscient c'est la parole des immortels ou la parole immortelle, comme disent les taôistes. Dans le Bouddhisme tchan il est dit que le vide parle. Il dit « allez, allez par de là, allez par delà tout ensemble ». Ou « allez sur l'autre rive », « gya tei, gya tei, hara gya tei, haras so gya tei »... Dans un des livres les plus importants du vingtième siècle Acheminement vers la parole le philosophe Martin Heidegger nous dit « la parole n'est autre que l'abîme » (p. 15) Le vide dont l'aboutissement est la parole et la parole dont l'aboutissement est le vide comme abondance et comme richesse.

Le style de Lacan est celui de la digression, de la fugue, du vagabondage, de l'érotisme comme un perpétuel glissement de sens où se mêlent le calme et la tempête de toutes sortes de souffles créateurs et de suffocations, d'épuisements mortels et de forces créatrices, de rires et de sérieux.

L'idiot international

La dernière question que pose l'exécuteur testamentaire de Jacques Lacan, Jacques-Alain Miller, dans *Télévision* (1) est sur son style : « Votre style ... » (p. 71)

C'est que le style de Lacan ne semble pas facile au premier abord. On dirait une injonction : « défense d'entrée », exemple, le livre 24 de son séminaire intitulé : l'insu que sait de l'une bévée s'aile à mourre, ou le livre 21 : Les non dupes errent. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce un mouvement de « chien méchant » ? une invitation à « perdre toute espérance » ? Non, Il s'agit d'arracher le sujet à ses idées toutes faites » («...avec des formules ramassées et frappantes qui assurent la transmissibilité du savoir » (Milner *L'œuvre au clair*). Exemple : « Il n'y a pas de rapport sexuel » (*L'Étourdit in Autres Ecrits*, p. 455) ou « Le moi est un trou béant » (*Ecrits* p. 179). Ce style, par opposition aux règles établies, semble « dépourvu de méthode, (atechnon) ». Lacan s'en explique lui-même Il le précise dans *Télévision* : « Je parle à ceux qui s'y connaissent, aux non-idiots, à des analystes supposés » (p. 10) « L'errements consiste en cette idée de parler pour que les idiots me comprennent » (p 9). Pas de vulgarisation possible. L'inconscient d'abord. Il précise dans *L'Étourdit* (p.449) : « Qu'on, (« qu'on » jouant comme on l'entend de l'homophonie avec « con » signifie ici l'inconscient) « qu'on » dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend, ou qu'on dise reste oublié dans ce qui se dit derrière ce qui s'entend » « L'idiot » chez Lacan, c'est celui qui n'entend pas, rejette, dénie, refoule, le système inconscient ou pire, qui le soumet, tente, ou feint de l'avoir soumis, au système conscient. C'est que depuis l'origine jusqu'à nos jours la philosophie, et la fausse psychanalyse, considèrent que l'inconscient

ne peut être inféré qu'à partir du conscient. Ce sont les idiots. Pour Freud, Lacan, et la vraie psychanalyse, c'est l'inverse. L'inconscient n'est pas une conséquence du conscient. Il ne lui est pas relatif. Il la précède. L'idiot n'est pas éveillé à son inconscient. Cependant tout être en a un, même si c'est pour lui du chinois. Alors que dans le système conscient, comme dit Boileau : « l'équivoque est maudite » (Satire XII), dans le système inconscient « l'équivoque est la loi du signifiant » (Télévision p.22) .Mais l'équivoque, certains idiots, ce que Lacan appelle aussi « les canailles », s'en servent pour imposer leur perversion, leur « trieb », leur dérive, leur écart. C'est ainsi que surgît, dès l'apparition de la vraie psychanalyse, la fausse psychanalyse. Tous les dissidents de Freud étaient des idiots qui niaient le système inconscient. Et Lacan n'a cessé de souligner la vraie de la fausse psychanalyse (Lacan, « La psychanalyse vraie et la fausse », in Autres Ecrits p.165). Les idiots utilisent le même vocabulaire, les mêmes mots que la vraie psychanalyse mais par des formules élégantes « où se déploient plus d'astuce dans le semblant que de rigueur dans l'éthique », ils en pervertissent le sens. Boileau admettait : « Il n'est point de serpent ni de monstre odieux, qui par l'art imité ne puisse plaire aux yeux » (L'Art poétique, chant III). Ainsi le succès est-il assuré est assuré, le succès de vente tout au moins.

Le style de Lacan est celui de la digression, de la fugue, du vagabondage, de l'érotisme comme un perpétuel glissement de sens où se mêlent le calme et la tempête de toutes sortes de souffles créateurs et de suffocations, d'épuisements mortels et de forces créatrices, de rires et de sérieux.

Guy Massat

(1) Télévision, 1953, ed. du Seuil, Interview de Lacan par J.A. Miller destinée à la télévision, sous le titre « Psychanalyse » Diffusion non réalisée.

(2) J.C. Milner L'œuvre au clair, ed. Le Seuil, 1995 (p.22à 33)

(3) Lacan, Ecrits, ed. Le Seuil, 1966 (p.9)